**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

**Band:** 14 (1907)

Artikel: Le théatre jurassien

Autor: Kohler, Adr.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-684761

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 28.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# LE THÉATRE JURASSIEN

publié par ADR. KOHLER, avocat (1)

### MORALITÉ FRUCTUEUSE

de

## L'ENFANT DE PERDITION (2)

qui pendit son père et tua sa mère et comme il se désespéra

à

#### 7 PERSONNAGES

LE PÈRE

LA MÈRE

LE FILZ

LE PREMIER BRIGAND

LE DEUXIÈME BRIGAND

LE TROISIÈME BRIGAND

LE QUATRIÈME BRIGAND

<sup>(1)</sup> Les pièces formant le répertoire du Théâtre jurassien ont été recueillies par feu Xav. Kohler. Nous n'avons d'autre mérite, si mérite il y a, que celui de les publier. (Voir les *Actes*, Série II, Vol. XI et XII, 1904 et 1905).

<sup>(2)</sup> Cette pièce est mentionnée dans le catalogue des publications relatives à l'ancien théâtre de l'Europe, que signalent dans leur ouvrage sur le *Théâtre français au Moyen Age*, MM. Momerque et Francisque Michel. Paris 1839. A côté du titre complet de cette moralité se trouve cette mention: A Lyon Par Pierre Rigaud En la rue Merciere au coing de la rue Ferraudiere à l'Orloge. 1608.

## L'ENFANT DE PERDITION

#### LE PÈRE COMMENCE

Quand à par moy mon faict je pence,
Au cœur suis navré grandement
Que n'avons servy aultrement
De nostre filz.
Mieulx luy vauldroit, pour son profit,
Que jamais il n'ut esté né
O faulx garçon, mal fortuné,
Ung jour te verray au gibet,
Car jay ouy dire ung collibet
De bonne vie, bonne fin.
Helas! je crois qu'à la parfin
Qu'aurons de luy piteuse joye.
Je prie à Dieu que luy envoye
La malle mort subitement.

#### LA MÈRE

Las, mon amy, comme estes vous desconforté!
Nostre fils n'est-il pas bien traicté,
Ainssi comme bien apartient,
Parmy compagnons se maintient
En fait grand chiere sans soulcy:
Care n'avez pleurer ainssi,
D'en estre melancolieux.
Debvons nous pas estre joyeux
D'un tel enfant de renommé?

#### LE PÈRE

O mauldicte soit la journée Quoncque jamais je l'engendra, Car plus subjet ne le tiendra Puisqu'il veult faire à son plaisir. O desplaisir! quelle tristesse! Pas n'est baston pour ma viellesse, Ainssi comme je m'entendoye. Hélas! hélas! las, je midoye Qu'il fut mon vray loyal support. Et, ma mie, vous avez tord, Très mal y avez entendu Danger quy cour ne soit pendu Par son mauvay gouvernement. Mieux nous vauldroit certainement Avoir nourry ung bon pourceaux Las, s'il fut mort dans le berceaux Se fust esté son grand prouffit; Car aussi bien il est conflit En tout mal par faulte de doctrine. Que plut à la Vierge benine Qu'il fut enfouy tout vif en terre! Je n'euy de luy que mal en guerre. Jésus le vuille conseiller. Qui pourra mon cœur consoler Et luy pourra donner confort. Hélas! ma mie, vous avez tord: Si vous l'ussiez bien gouverné, Il ne se fust pas addonné A faire tout cela qu'il faict.

#### LA MÈRE

Las, mon amy, en bon effect
Ne m'en coulpés ny donnés blasme,
Car je jure dessus mon ame
Que je ay bien faict mon devoir:
Bien vous pouves appercevoir
Qu'il est assé bien compassé.
Je croy que Dieu a dispensé
Son corps de beauté corporelle:
C'est une œuvre très naturelle.
Oncques ne fut plus beau corrage
Il sait dansser, il fait la rage...

Boire, gaudir, c'est passe temps. Debvons nous pas estre contens Veu qu'il est partout bien venuz. Tousjours je l'ay entretenuz, Et gouverné si doulcement, Causes n'avez donc nullement De vous fascher contre de moy.

#### Le père

O cœur transsi de grand esmoy, Regarde et voy mon desconfort, En desarroy comme je voy, Demeuray je sans resconfort.

#### MATER

Mon mary, mon très doux support, Il me fault aller à l'église Pour servir Dieu de bonne guise, Car il m'en prins devotion.

#### PATER

Jésus que souffert passion Vous y conduie, Je le prie aussi qu'il resdui Nostre filz en bonnes vertus.

#### PREMIER BRIGAND

Sus, sus, debout, qu'on se resveille! Ne faisons plus icy sommeille: C'est trop dormy.

#### FILIUS

Mes compagnons et mes amis,
Nous sumes tous gens de sorte,
Ou le grand diable doncque m'emporte
Si je vous faulx à ce besoing.
Allons cercher à quelque coing
Nostre adventure,
Pour subvenir à la pasture
Il nous convient marcher sur chams
Couppons la gorge à ses marchans,

Frappons, tuons, n'épargnons nuls, Autant le grand que le menuz. Il nous convient tous mettre à sac; Il est saison d'y porvoyer. Je suis tout prest de m'employer Quant à ma part Et pour ce donc plus tost que tard: Il n'y a qu'ung coup perilleux.

#### 2e BRIGAND

Par la corps Dieu, c'est pour le mieux! Or sus advant, que l'on s'appreste, Qu'avoir je puisse noble feste, De vostre vie...
Toy, masche bouche et malle grappe, Vostre desir pareillement Que chascung et son serrement Au bois nous convient tous retraire Pour estre mieux et surement. On ne nous pourra nullement La dedans de nos mal reprendre, Et nous fault tous au cas entendre, Aultrement ne sumes pas bien, Car ung chascung de nous n'a rien. Allons cercher une adventure.

#### LE 3e BRIGAND

Par trop de mal icy j'endure, C'est trop songé à une place. Sus, tost, advant qu'on se desplace, Frappons tous, mettons à mort Et faisons tous terrible chose En mon esprit sur ce propos Des causes que point ne vous diray. Aulcung de vous ne desdiray; De nos faict viendrons bien au bout. Despaiche toy, ha, machebout, Pour aller chercher la vituaille.

#### LE 4e BRIGAND

Je ne soutien denier ne maille : Cecy vient tres bien à propos Et nous convient cercher à vivre.
Sus, compagnons, qu'on se delivre;
Aller nous fault pres et loing,
Celluy ny a que nait besoing
Maintenant d'amasser pecune,
Et n'espargnons foible ne fort;
Mettons arrier le desconfort
Et reprenons joye et liesse;
Addressons nous à quelque adresse,
Où nous puissions marchans combattre.

#### FILIUS

La malle mort me puisse abattre, Si du cas n'en viens bien au bout. Despaiche toy, ha, masche bout, Grand gosier et malle grappe; Il est mestier que chascun frappe, Si une fois marchand attrappe, Il peult bien dire qu'il soit mort. Je rue, je tue, je mord, Je pend, j'escorche, je tempeste, Tout d'un plain coup je coppe teste, Rosty, bouilly et fricasse, De faire mal ne puis passer; Des mal feray plus que jamais Reputé suis le plus mauvais Qui soit au demeurand du monde, Dont je prie Dieu que me confonde, Si je ne fais bien mon debvoir, Tant qu'on pourra appercevoir Que ne suis point de ses meschans.

#### PRIMUS

Il est raison d'aller sur champ En quelque boy loing d'icy. Tous cinq ensemble nous void cy Tres bien en poinct. Or sus, advant, ne tardons point, C'est pour le mieulx.

#### SECUNDUS

Par le vray Dieu je suis joyeux Que vous avez si bon vouloir. Vous estes ceux qu'on doit louer: Chascung a du cœur à part soy, Dont je vous promet, par ma foid Que seray vostre compaignon.

#### Filius

Pas loing ne nous esloingnerons: Il faut aller devers mon père, Lequel me faict grand vitupère De retenir ainsi mon bien, Car il a tout et je n'ay rien; Ce que j'avoy est despendu, Dont, je soy par le col pendu, Si je ne ay ribon ribainne, Je ne seray plus eu la peinne Que j'ay esté le temps passé. Qu'au diable fust il trespassé Luy et la mère ensemblement; De vivre si tres longuement Il ny a ordre.

#### TERTIUS

C'est bien dit pour avoir à mordre:
Allons querir argent chez toy:
Ton pere est riche, il a de quoy,
C'est bien la raison qu'il en baille.
Vaillant je n'ay point une maille,
Je suis bien pauvre et couard,
Mais si j'avoy ung tel viellard,
Bien le feroy marcher avant,
Car au monde est trop vivant.
Il ne faut plus qu'argent despendre,
Il te faut languir et despendre
En grand souffrette:
Ce seroit tres belle deffaicte
Que de son corps.

#### FILIUS

De tous tes dis je suis record: Allons vers luy; quoy qu'il vaille, Contre moy il aura bataille, S'il ne me baille force argent, De pauvreté suis indigent. Mais qu'est ce à dire Que nul ne me vuille desdire Et que ne m'abandonniés point? Je suis tout prest et bien en point, Et je suis bien deslibéré D'avoir argent, ou je feray Ung perilleux coup de ma main.

#### QUARTUS

N'attend à nuit ny à demain, Il luy convient donner l'assaut. De quoy sert il? qu'est ce qu'il luy fault? Qua il plus affaire de rien? Ce viellard te mange ton bien, Il te fera pauvre à la fin.

#### FILIUS

Je mettray la main au coffin, C'est pour le moing. Ou je l'occiray de ma main, Voyre fust il cent fois mon pere, Je n'ay parens, pere ne mere, Qui du faict me puisse garder Nullement ne me peux suader, Nul ne me peult en rien reprendre. Il n'est celluy qui peult comprendre Le mal que j'ay faict en mon temps, Dont je feray des mal contens, Car à ce faict je suis expert, Chascung le voit, comme il appert Et comment je suis fort habille; Ribauld ny a en ceste ville Qui sache faire tant de tour; Je va, je vien, tousjours en court; Mon ame n'a point de repos: Le plus mauvais suis des supos Qui soit en toute la contrée : Je scay science, je scay contré L'estat aussi di proceder. A mon pere allons demander Et faisons sur luy nos effors.

#### PRIMUS

Nous sumes tous puissant et fort
Pour contre luy bien te deffendre;
S'il ne te veult le tien bien rendre,
Nous frapperons d'estoch et tailles,
Tant qu'il fauldra qu'argent te baille:
De cela sois bien assuré,
Voyre o bien je le tueray
Et jamais n'en reschappera.
Chascung de nous sy n'aydera
A faire ton cas seurement.

#### Secondus

Par celluy Dieu, qui point ne mend Si j'avoy ung viellard de pere, Qui me detint par vitupere Mon bien si tres destroictement, De mes deux mains villainnement L'estrangleroy par grand oultrage. Or me dis, n'est ce pas dommage Quand ung viellard vit si lontemps? Plusieurs enfans sont mal contens Veoir pere si long temps vivre.

#### Tertius

Il te convient estre delibvre Sans plus prescher, Du monde le fault despecher C'est trop vescu. Le viellard a maint esculz Dont tu seras son heritier.

#### QUARTUS

C'est le plus beau, le plus entier Qu'il aye point: Frapper il fault sur son porpoint, De luy fault faire une fin, Car aussi bien, à la parfin, Il fault qu'il meure. C'est ung viellard: n'est il pas heure Qu'il s'en alle à l'aultre monde? Le grand diable dont le confonde! Si j'avoy un tel faulx viellard, Je le feroy, fust tost ou tard, Par ung aultre despaicher, Car il ne faict plus qu'empescher. C'est grand folie de le te dire.

#### PRIMUS

Nous sumes pres de le conduire;
Point ne te lairont au besoing.
Jusques chez toy ce n'est pas loing:
Allons le prendre tout d'assault
Affin de luy donner tous l'assault
Bien rudement:
Et s'il ne veult aulcunement
A la tienne demande entendre,
Il te le fault par le colz pendre
Et puis fouiller au cabinet,
Où il y a force ducas,
Pour survenir bien ce cas
Sans nulle doubte.

#### SECONDUS

C'est ung viellard qui ne voit goutte, De quoy sert il plus icy bas?

#### TERTIUS

C'est un bastard, vielle cabas. Qui debvroit ja estre en terre Que as tu . . . que faire? Mais dy tien, dis.

#### QUARTUS

Par le vray Dieu de paradis, Si j'avoy un tel cas affaire, Tout maintenant lyroy deffaire, Ou de luy j'auroy de l'argent, Et pour ce dont sois diligent, Je t'en supplie.

#### FILIUS

Que chascung donc de vous senplie Si nous voulons avoir peinne

#### SECUNDUS

S'il te fait debat ny rancune,
De ton faict ne marchande point:
Frappe dessus à coups de poing
Et luy me fay passer le pas,
Aultrement ne chevirons pas.
Je te previens et advertis
Et pour ayder à ce beau fils
Je vous supplie, mes compaignons,
Marchons avec luy ne foingnons,
Que nous marchions tous en advant.

#### TERTIUS

Or sus, advant Nous marcherons tous quant à toy (lls partent.)

\* \*

#### FILIUS

Sus ribauld pere, scais tu quoy? Affin d'avoir paix avec moy Il te convient bailler argent, Despesche toy, sois dilligent, Car maintenant je ay affaire. Quoyqu'il en soit, ne me differe Hastivement et m'en delibvre.

#### PATER

Las, mon fils, où sont les cent libvres Que tay baillé? qu'en as tu fait? Helas! les as tu tout forfaict En si brief temps!
Tes parens sont fort mal contens Du tien piteux gouvernement Tant tu me donnes du tourment, Tant mon cœur porte de douleur, Je ay perdu sang et coulleur, Tant je suis fort en grand esmoy, Las, mon enfant, et pence à toy, Corrige toy, change ta vie.

Despesche toy, malgré envie Baille moy argent vistement, Je n'ay que faire nullement De ton langage. Ne suis je pas homme assé sage Pour me scavoir bien gouverner? Si tu veux plus vivre ou regner, Il te convient presentement Bailler argent soubdainement, Si de moy veux estre delibvre.

#### PATER

Mauldit garcon las! es tu yvre?
Quel intention as tu de faire?
Scais tu pas bien que je suis ton père?
As tu perdu sens et raison?
O dure et triste mespreson!
Ne voicy pas fay merveilleux?
O desloyal et malheureux,
Cognois tu point ton grand péché?

#### QUARTUS

Sus, sus, viellard, c'est trop presché, Voudrois tu qu'il morust de faim? Il n'a de quoy avoir du pain Pour vivre ung tout seul morceaux, Mieulx vauldroit nourrir ung pourceau Que non pas toy en verite Si porte sa necessité . . . ce seroit dommage Par le vray Dieu, s'il estoit sage, Il te pendroit parmy le colz, S'aultrement faict il sera folz, Car tu ne fais plus que despendre S'il me croyoit, il t'iroit prendre Pour t'estrangler des siennes mains.

#### PATER

O createur de tous humains, Est il doulleur plus oultrageuse! Mauldict tiran, traicte, inhumain! Voy cy pas chose detestable! O mere, mere malheureuse, Qui pourtas si malheureux fruict, Ne fust ce pas journé piteuse Quant tu nourris tel antechrist?

#### Filius

Quant à toy, ton temps est prescript:
Je ne te veux plus laisser vivre
Si donc argent ne me delibvres;
C'est ung briefz poinct
Si ne le fais, n'attends point
De reschapper jamais d'icy,
Car tu mourras sans cas ne sy,
Tout à l'heure de mes deux mains.
Quy soit ainssi c'est pour le moins
Despeche toy.

#### PATER

Las, mon enfant, en bonne foy
Je ne soustien denier ny maille.
Las, que veux tu que je te baille,
Quant en ce monde je n'ay plus rien?
Tu as despendu tout mon bien
Et maintenant je suis pauvre homme.
Mon cher enfant, helas! voy comme
Par toy je suis rudement traicté.
O miserable cruaulté!
Las jay faict pauvre nourriture.

#### FILIUS

Regarde et voy cest adventure:
Jamais d'icy n'eschapperas,
Ny de mes mains ne sortiras;
Et dusses tu vifz enrager,
Si plus advant, sans plus songer,
Pour debat et discorde
Affuble cy tost ceste corde
Et monte icy.

#### PAUSA

(Il met la corde au colz son pere.)

#### PATER

Las! mon enfant, prens à mercy
Ton pauvre pere!
Que veulx tu faire?
Veulx tu deffaire
Ciel qui t'a faict?
Ne cognois tu point l'inpropere
De ta misere?
Remply de tout peché infect
O quel forfaict,
Mal contrefaict,
Plein d'importance,
Briefz en effect!
Voila pere mort et deffaiet
Par son fils plein d'oultrecuidance.

#### Filius

Despeche toy tost et t'advance, Car maintenant icy mourras Et par le colz pendu seras Tout maintenant.

#### PATER

O puissant Dieu! helas! comment
Ce peult nature contenter
Vouloir ton pere executer
Et occir de tes propres mains!
Las, mon enfant, a tout le moins
Prens tout et me sauve la vie!
Dont te procede ceste envie
De me vouloir faire mourrir?...
Las, qui viendra me secourrir
Je te ruquier misericorde.
Quel est qui a ma mort s'accorde?
Est ce nature?
Di, miserable creature!
Helas! nenny, elle deffend.
Je m'esbahy que cœur ne fend

De veoir l'enfant pendre son pere! Las, que dira ta pauvre mere? Ce luy sera douleur amere, Par trop rigoreux à passer! Veulx tu me faire trespasser Sans nulle cause ne raison?... Nourry je t'ay jusques à cest heure, Et maintenant fault que je meure: Helas! voila piteux payment! Je t'ay nourry tant doulcement, De mon bien t'ay alimenté, J'ay enduré grand pauvreté Pour t'eslever icy au monde. J'ay bien cause de souspirer! Qui pourra ce peché plorer Et faire satisfaction!... O peché sans remission! Dieu te vuille pardonner.

#### PRIMUS

Si tu voulois monnoy donner Sauve serois. Que veulx tu dire? Aymes tu mieux souffrir martire Que de luy bailler de l'argent? Avise toy; sois dilligent Ou aultrement te fault mourrir.

#### PATER

Par la mort que je voy souffrir, Je ne sache ung seul denier; Je ne le vouldroy desnier Chose qu'il est vray, par ma foy. Mon filz, las! prend pitié de moy! A jointe main te crie mercy. O cœur cruel trop endurcy! Mauldit soit l'heure que te fis! Mieulx eust vallu pour mon proffit T'avoir estranglé au berceau.

#### Filius

Et da voicy ung bon pourceau. Ne me veulx tu dire aultre chose? Despaiche toy, et te dispose, Car je n'ay plus frère ny mère.
Je te renie pour mon père,
Entens tu bien?
Ne pense pas que te soy rien,
Car de mes mains te fault mourrir.

#### PATER

Helas! tu me debvroy nourrir. Et secourrir En ma viellesse, Et de tes mains me fais perir, Mort encourrir. Las! quelle angoisse! De toy pensoy avoir liesse, Sans fin, sans cesse Incessamment. O mort hideuse et perverse! Faut il par fortune diverse, Mourrir ainsi villainnement! Je m'esbahi fort grandement Comme nature aulcunement Ce peult de cecy contenter. Helas! vrayment Voicy piteux gouvernement! Jesus me vuille conforter!... Au moing je te prie supporter Et mieux traicter Ta pauvre mere. Dieu la vuille reconforter, Ce luy sera douleur amere... Et, mon enfant, je suis ton pere... Voy l'impropere Que tu me fais... D'argent ne te puis satisfaire, Fay ton affaire. Patiemment prendray le faict.

#### FILIUS

Mourrir t'en va pour tes malfaict,
A la mort ne peux reculler,
Maintenant te voy acculer
Je te promes,
Et sans long mais
Despaiche toy.

#### PATER

Mon cher enfant, las! baise moy
Pour dire à dieu au départir,
Puisqu'il me fault d'iey partir
Comme martir.
A Dieu mon ame te commande,
Ta mere aussi je recommande,
Autant qu'à moy il est possible...
Souffrir je voy la mort horrible...
A dieu, mon filz, mon enfaut cher!...

#### FILIUS

(Il le pend.)

Je te vais icy despaicher,
Or va, de par le diable, avant.
Voilla ung assé beau devant
Pour un gibet
J'ai bien joué mon colibet.
Voyez qu'il faict belle grimasse...
Changé il a couleur de face
Au mestier je suis bien espert.

#### SECONDUS

Ouy vrayment, il y apert, On le voit par experience; Mais de ta mere tu ne pence, Où est elle?

#### **FILIUS**

Elle n'est pas à son hostel, Je croy qu'elle soit à l'église, Mais qu'elle voye la devise De ce viellard que j'ay pendu A par Dieu, tout sera perdu; Elle criera comme une folle.

#### FILIUS

Scaves qu'il est c'est trop leure Pour le plus sur faites sillence, Ou je jure ma conscience Que vous feray mauldire l'heure.

#### MATER

Le doux Jésus, las! me secourre! O desolé mere! plore... Las! qui me pourra conforter Et le porter. Dieu me vueille reconforter De tous mes maux suis assomie.

#### FILIUS

Or vous taire malgré envie Pour vous oster du corps la vie Allés, voilla vostre poyment.

MATER

Jesus! Jesus!

#### FILIUS

Certainement
Voilla assé belle despaiche,
Or sus, ribauld, qu'on se despaiche,
Qu'on charge robes et manteaux
Affin que ne soyons surprins,
Car d'adventure n'estions prins
Nous serions mors,
Et pour autant que les plus fort
Se trouvent tousjours la garder
... pour conduire et regarder
Nous sumes tous en grand danger.

#### PRIMUS

Plus n'est raison d'icy songer. Or sus, avant Toy, mache bout, marche devant, Il est raison de cheminer.

#### SECONDUS

Le grand chemin fault destorner Et traverser oultre les champs, Et si trouvons de ses marchans, Jetons nous sus. TERTIUS

Or sus, Allons, marchons, courrons Et plus icy ne demourrons De peur d'avoir de la porsuite.

QUARTUS

Marchons tout viste, Et qui m'aymera qui me suive,

(lls sortent.)

1er

O champs! ô champs!

2me

Saillons, saillons!

(Pause.)

3me

Debout, debout! qu'on se resvéille; ley faisons trop la dormeïlle Pour cinq gensd'arme estendu.

4 me

Bien faut, bien ferme, bien fendu Est il pas vray!

1er

Aller nous fault servir le Roy, Soit à Milan ou à Pavie.

2me

De regner c'est piteuse vie, De cela ne m'en parlés point: Il y a danger de pourpoinct; Le corps y est à l'adventure, Il y meurt maintes creatures Que ny eurent jamais prouffit 3me

Or il suffit
De faire grand chiere sur champs,
Et coupper gorges à ses marchans
Ce n'est qu'esbat;
Nous vivons en pais sans combat,
Joyeusement et sans rien faire.

4 me

Scavés vous bien qu'il nous faut faire?
Despaichons nous de ce garcon:
Joner luy fault quelque trahison
Pour avoir son or, son argent.
Chascung de nous soit dilligent
De l'asseillir plus tost que terre,
Car il est dangereux paillard.
Nous avons veu son vitupere
D'avoir tué peres et meres
Mais n'est ce pas terrible cas?

1er

Je vous supplie, parlons plus bas ll est assé bien endormy, Dedans le corps a l'ennemis, ll est de diable possedé, ll nous le convient detrosser Et l'envoyer à grand posser C'est pour le mieux.

2me

Mais n'est-il pas bien malheureux, Hors de sens et tout estourdy A je vous jure et si vous dis Qu'il nous en pourra faire autant, Et donc pourtant Despaicher nous fault de son corps.

3me

Onc en ma vie ne fus racord
D'ung si tres merveilleux forfaict,
Pas je eusse cruy qu'il eust faict,
Je vous promet.

4 me

En vistes vous ung plus mauvais De vostre vie La... (1) a bien desservie De luy nous fault vuider la place, Jouer luy fault d'une fallace. Poussons avant Et le despouillons maintenant. C'est le plus beaux.

1er

Par le corps bieux! ce n'est qu'ung veaux, Il ne scauroit bailler ung coup. Qu'en dites vous? Que vous en semble? Pendant que nous sumes ensemble, Voyons que de luy on fera.

9me

Par le vray Dieu qui me créa La gorge nous lui coupperons Et son argent emporterons, Aussi bien il l'a merité.

3 me

Ne faisons point telle lascheté, Si nous voulons estre delibvre, Au tout le moins laissons le vivre Tant qu'il pourra; Tout son argent il nous rendra De briefvement sera destruict, C'est ung garcon tres mal instruict; De vray il ne luy peult bien prendre.

4 me

Compaignons, il vous fault entendre Le moyen comment nous l'aurons : Presentement le querellerons Pour affin de mieux l'attraper;

<sup>(1)</sup> Lacune dans le manuscrit.

Au jeux de dé le fault piper Et renvoyer en beau porpoinct : C'est la facon et le droict poinct Qu'on luy doit faire.

1er

C'est tres bien dict, il se fault taire,
N'en dire mot,
Il payera de nous l'escot,
De cela il n'en fauldra rien,
Il a du bien.
Or l'esveillons,
Ne sommeillons
A faire le cris surement
Havoir fault son habillement,
Ne luy laissons ne frick ne frack,
Qu'il volse cercher ung bisack;
Cause seras de s'amender,
Quand se verra tout nud.

3me

Or sus, qu'il soit entretenud
Tant qu'il ay denier ne maille
Esveillons le vaille qui vaille
C'est trop dormir.
A compaignons, mon doux amis,
Debout, debout, qu'on se resveille.
Allons jouer pour la pareille
Et prendre un peux de passetemps.

#### Filius

De moy ne soyés mal contens, A tous jeux je me rend et accorde.

4 me

Jouerons nous par dessus la corde,
Vous et moy et se grand tripot,
Lequel poyra de nous lescot
D'entre nous trois?

D'une chambe trop je me doubte Je ne me puis pas remuer.

4me

Au quel jeux veulx tu donc jouer? Au trick à tracq ou bien aux cartes? Advise toy, point ne t'escarte, Assavoir mon?

FILIUS

C'est à la rafile ou au monmont Que jouer veux.

4 me

Et moy aussi j'en suis joyeux, Voilla des dés, or met en jeux.

(Petitte pause.)

Filius

Sans nullement partir du lieux; Voilla tout tant que j'ay d'argent, Car je veulx estre dilligent: Perdre ou gaingner, tout à coup, Or sus à coup.

4 me

Que couches tu?

FILIUS

Ma part.

4 me

Et va, que le diable y ait part! Cecy vois tu? voilla pour toy Et quatre et trois, voicy pour moy. Je lay gaingné, je pren secy.

Et vertu bue! et quesse cy? J'ay tout perdu du premier sault, Mais, vuille Dieu ou diable, il fault Que je requecte.

4 me

Va, pousse les dez le lay Je te donne cest advantage.

FILIUS

Il fault donc que je joue sur gages. Voilla ma robe qui faict bon.

4 me

Cela est bon.

FILIUS

A se mestier je suis bien neufz,
Or va quattre et cinq sont neufz.
Et moy j'ai sept,
Helas! Dieu scait
Que secy me seroit bien dust
Par la corp bien! j'ay tout perdu.
A tous les diables soit le jeux
Que bon gre en puisse avoir Dieu
Du jeux et de tout la jouerie!
Et da, voicy grand resverie;
Si faut il qu'a gainger j'essaye.
Or sus, tené, voilla mon saye,
Je seray bientost bien au poinct:
Je me met la saye et porpoint
Contre la robe seullement.

4 me

Or sus, avant vois tu comment, Et 4 et 6 ce sont 10 Par le vray Dieu de paradis Tu l'as perdu.

Qu'au grand diable je sois pendu! Ne suis je pas bien fortuné.

4 me

Mais qui m'a se folz ameiné? En as tu d'une? Tu n'as plus ne robe ne pecune, Entens tu?

Filius

Si faut il que sois revestu: Rend moy mon saye et mon porpoinct.

4 me

Par Dieu, je ne te entend point De moy tu n'auras aultre chose.

FILIUS

O maldit, pas je ne pessose Que tu me tinsses la rigueur. O que je suis navré au cœur De veoir cecy!

1er

Mais que fault il à ce folz cy?
Sus, vuide avant!
Ne te retreuve plus devant
Les compaignons. Retire toy.

FILIUS

O cœur transsi de grand esmoy! Las! je suis bien desconforte... O tres mauldicte pauvreté! Helas! voicy un piteux chant.

2me

Deu, que faut il a se meschant? Retire toy d'icy, arrière! Nous n'avons plus de toy que faire Retire toy. Arrière d'icy!

3me

Sus, compaignons, or, il suffit Allons cercher ailleurs vitailles, Qui do l'argent a, qu'il en baille... Marchons advant!

(Pause.)

FILIUS

O miserable faulx tirand! Ou iras tu! Que feras tu? Sinon plorer Et souspirer!... Traictre que suis! O pauvre, chetifz, Malheureux, Ne suis je pas bien miserable! O meschant, triste, doloreux, Ta vie est bien detestable! O faulx pechez intolerable, Mauldict de Dieu! las, qu'ai je faict? Suis je pas bien abhominable, Quant pere et mere j'ay deffaict! Hélas j'ay mon pere pendu... Las, ne suis je pas bien infect?... Et tout son bien j'ay despendu... Quand ce cas j'ay bien entendu, En Dieu je n'ay plus d'esperance, Et suis si tres fort esperdu Que je pers sens et cognoissance. Sus, diable, avant! que l'on s'avance! Maintenant fay mon testament: Venés à moy, sans nul demeure, Damné je suis vilainement: A Lucifer, premierement Teste et servelle je luy donne, Et à Sathan, pareillement, La peau de mon corps je luy donne; Mes bras Astharoth habandonne!